On a jugé au Parlement, ces jours passés, l'affaire du curé de la Magdeleine au faubourg Saint-Honoré, dont j'ai eu l'honneur de vous parler, et les sollicitations de ses paroissiens n'ont pas été inutiles, le curé ayant été conservé dans son bénéfice. Jamais il n'y a eu tant de joye pour un procès gagné que pour celui-cy. Mille poissardes remplissaient la grande salle de cris et d'acclamations dont elles accompagnaient les timbales et les trompettes qu'elles avaient à leur tête. Au sortir du Palais, elles furent donner une sérénade à M. le premier président et allèrent en triomphe dans la cour de l'archevêque apprendre à ce prélat, toujours les timbales et les trompettes à leur tête, la victoire qu'elles venaient de remporter et lui demandèrent la permission de faire chanter un Te Deum, qui fut exécuté avec toute la pompe digne du zèle de ces bonnes femmes et quiaété accompagné de feux d'artifice, de boîtes et de toutes les démonstrations que la joie la plus vive peut inspirer.

On a donné hier à l'Opéra les Filles de Thalie (1) de Mouret qui promettent le même plaisir à la reprise qu'elles donnèrent dans leur nouveauté. La Comédie Italienne a imaginé, pour se procurer des spectateurs, de faire paraître dans une pièce que Romagnezi a composée exprès, sous le titre de Conte de fée, un géant qui a 7 pieds 5 pouces (2), et qui, par la singularité du spectacle, leur attire tout Paris, à côté d'un nain de trois pieds de hauteur. On donnera la semaine prochaine à la Comédie Française la tragédie d'Abensaid de l'abbé Le Blanc. Je vous envoie une parodie du Pas de six de M. de Pont de Vesle(3) qui est singulier, par la difficulté de son exécution.

⁽¹⁾ Opéra-ballet de de la Font et Mouret, joué en 1714.
(2) Le géant était représenté par un Irlandais haut de 6 pieds 8 pouces 8 lignes, pesant 450 livres.
(3) Le célèbre ami de M™ du Deffand.